

LA PERSONNALITÉ DE L'ENFANT D'ÂGE PRÉSCOLAIRE: **MI-BEAUTÉ, MI-BÊTE**



Un éditorial tiré du livre : Jouer Grandir S'épanouir

<https://editionsaucarre.com/produit/jouer-grandir-sepanouir/>

Les jeunes enfants ne font pas plusieurs choses en même temps, ne réfléchissent pas deux fois avant d'agir et ne disent pas des choses telles que : « Une partie de moi voudrait te lancer un train par la tête tandis que l'autre me dit d'utiliser mes mots. » Ils n'envisagent pas leurs émotions ; ils les incarnent et sont sujets à attaquer ou à réagir de façon impulsive. Ils sont tout sauf prévisibles, avec des émotions, des pensées, des comportements qui changent à la vitesse grand V. Ils découvrent le monde de façon particulière, une pensée ou une émotion à la fois, ce qui fait que tout est important, très important pour eux. Ils seront heureux ou tristes, actifs ou au repos, bons ou mauvais, ils auront chaud ou froid, mais jamais entre les deux. Pas de zones grises, avec eux c'est blanc ou noir. Les jeunes enfants ne sont pas reconnus pour être modérés, ni justes, ni raisonnables, attentionnés ou attentifs. Ils comprennent beaucoup plus que ce que démontre leur comportement, et leurs bonnes intentions semblent toujours de courte durée.

Les jeunes enfants n'ont pas la capacité de prendre en considération plus d'un point de vue à la fois parce que leur cerveau est encore en développement ; ils sont soit Beauté, soit Bête, ce qui ne les ennuie pas du tout, puisque leur conscience n'est pas encore développée et qu'ils ne subissent pas les tortures du conflit intérieur. Les jeunes enfants ont une capacité inégalée de défier la logique et de déconcerter les adultes comme en fait foi la conversation qui suit entre un parent qui a un enfant d'âge préscolaire et moi :

La mère : *Mon fils de trois ans faisait une crise, hurlant, pleurant, se jetant de tous côtés, donnant des coups de pieds et nous repoussant à chaque tentative d'approche. Il effrayait vraiment sa petite sœur... et nous aussi. Je n'avais jamais vu une telle chose. On essayait de le rassurer et de le calmer, mais rien ne fonctionnait. Mon mari lui a tendu sa couverture et dès que le petit l'a eue entre les mains, il l'a serrée contre lui, a commencé à chanter et était heureux ! Mon époux et moi sommes inquiets. Croyez-vous qu'il puisse avoir des problèmes de santé mentale ? Qu'est-ce qui se passe chez lui ?*

Moi : *Votre fils fonctionne selon une personnalité d'enfant d'âge préscolaire, ce qui est normal puisqu'il n'a que trois ans. Il ne peut assurer et vivre qu'une seule émotion ou pensée à la fois alors quand vous lui avez tendu sa couverture, sa frustration a été éclipsée par la joie. Il n'a pas de trouble de santé mentale. Votre fils est tout simplement immature. En fait, si vous souhaitez étudier les émotions humaines, les jeunes enfants sont les meilleurs sujets puisqu'ils vivent les émotions dans la forme la plus pure, sans qu'elles soient teintées par aucune autre expérience ou contrôle.*

La mère : *Qu'est-ce que je suis censée faire, alors ? Est-ce que je suis censée l'élever comme ça ?*

Moi : *Amour, patience, temps et bons soins de vous et de votre mari. Même en pleine crise et devant ces manifestations émotives vous devez à tout prix préserver votre relation avec lui et l'aider, l'encourager à exprimer et à nommer ses sentiments chaque fois que c'est possible. Éventuellement, les coups deviendront des mots de frustration, et vers l'âge de cinq à sept ans, il montrera naturellement, si tout se développe normalement, des signes de modération, de maîtrise de soi et de considération.*

La mère (souffle coupé) : Sérieusement ? Il va nous falloir attendre aussi longtemps ? Pourquoi est-ce que personne ne nous a dit cela ? Qu'est-ce que je vais dire à mon mari ?

Moi : Vous lui direz que votre fillette d'un an a la même chose et qu'il n'y a rien comme la force d'un enfant immature pour tester le niveau de maturité d'un parent.